



Corinne BOURGERY  
13 avenue d'Aygu  
26200 MONTELIMAR  
Tél- 04 75 01 16 91  
Mobile- 06 07 13 76 28  
[citare@wanadoo.fr](mailto:citare@wanadoo.fr)

---

## ***EXPERTISE DE CHÊNES***

***Jardin du Souvenir à ORANGE***

---

***Note d'expertise***

**Corinne BOURGERY  
Novembre 2021**



## Contexte de l'expertise

Alertés par le dépérissement de l'ensemble des arbres ombrageant le périmètre dédié au Jardin du Souvenir au Funérarium, les services de la Ville ont souhaité un diagnostic pour tenter d'en comprendre les causes.

Les conclusions énoncées ci-après émanent d'une visite sur site effectuée le 3 novembre 2021.

## Analyse de la situation

L'examen du site dédié au Souvenir laisse constater une mortalité généralisée de tous les arbres du périmètre concerné, soit une vingtaine. La plupart sont des **chênes verts** mais le dépérissement touche également un **chêne pubescent** de belle dimension au cœur du site, ainsi qu'un **robinier faux-acacia** (3 essences adaptées au milieu sec).

Ce Jardin du Souvenir est installé au milieu d'un boisement naturel caractéristique de toute cette zone périphérique d'Orange. Les sols sont *pauvres dans l'ensemble car superficiels et vite sur la roche*. Il y a donc *peu de capacité de rétention en eau*.


Le site ancien du cimetière s'est installé dans un tel contexte arboré où coexistent les chênes verts et les chênes pubescents, adaptés à ce milieu bien méditerranéen.

Les dépérissements observés se limitent aux seuls arbres recevant les cendres à leur pied depuis sans doute plus de trente ans.

Il est attesté à ce jour que les dépérissements observés sont irréversibles et probablement amorcés depuis longtemps vu l'état de dégradation de certains pieds d'arbres, ainsi que l'altération de certains troncs et branches attaquées de *larves d'insectes xylophages* (probablement des capricornes, très fréquemment inféodés aux chênes affaiblis). Le type de dépérissement observé n'est pas la conséquence de tels ravageurs dits « secondaires ». Ils ne peuvent en effet s'introduire qu'une fois les *arbres en perte de vigueur*. C'est en cela qu'ils viennent en « second », c'est-à-dire après une cause « primaire ». Le type de dépérissement observé, avec des mortalités généralisées, témoigne davantage de dysfonctionnements racinaires, entraînant des *troubles d'alimentation hydrique*. Cette problématique a stressé les arbres qui deviennent la proie des ravageurs contre lesquels ils n'ont plus les défenses nécessaires pour lutter. D'où l'acheminement vers la mort progressive.

Il reste à comprendre d'où viendrait le stress initial, probable cause des mortalités observées ce jour. Les essences méditerranéennes – et notamment le chêne vert – supportent mieux les longs déficits hydriques que les engorgements temporaires. Les arrosages pratiqués au Jardin du Souvenir jusque récemment, parfois cumulés à des périodes plus pluvieuses que de coutume, ont pu favoriser des stagnations d'eau favorables à des développements de pourridiés dans le sol et par suite de pourritures racinaires. L'apport régulier et cumulé depuis longtemps des cendres au pied des arbres a très certainement créé un horizon (ou couche) de sol peu drainant et offrant une rétention supérieure aux sols naturels de cette zone proche d'une garrigue. Il n'en faut pas moins pour progressivement « pourrir » le pied des arbres, les affaiblir, faciliter les ravageurs secondaires et...entraîner une mortalité.

Il est difficile de ne pas corréler l'apport de cendres aux mortalités observées, dans la mesure où les tout proches arbres (notamment les chênes verts en immédiate périphérie du Jardin du Souvenir) gardent leur vigueur normale. Ce qui d'ailleurs élimine aussi toute idée de « maladie » : un facteur infectieux ne saurait se limiter à quelques arbres bien précis, sans atteindre les voisins immédiats d'une même essence.



Dépérissement total et irréversibles de la plupart des chênes du Jardin du Souvenir



Même le chêne pubescent ancien du périmètre est irréversiblement dépérissant

*Mortalité également sur robinier : il ne peut s'agir d'une maladie puisque toutes les essences de milieu sec sont touchées*



*L'état de dégradation nécrosée des pieds d'arbres renvoie sur un phénomène non récent relevant certainement de pourritures racinaires*

*Le bon état de chênes verts vigoureux en immédiate périphérie du Jardin du Souvenir, confirmerait une corrélation entre dépôt de cendres et dépérissement des arbres et...l'absence de « maladie » !*



### ***En conclusion***

Plus aucune mesure curative n'étant évidemment envisageable sur les arbres dépéris, il convient de les éliminer. Ces abattages ne sont pas urgentissimes dans la mesure où le site est peu exposé aux venturies ; les bois morts deviendront néanmoins cassants, ce qui oblige à sécuriser ce lieu fréquenté en permanence. Cette élimination permettra d'envisager une nouvelle mise en valeur du lieu dès la prochaine saison de plantation cet hiver 2021/22. Tel que situé et bien arboré tout autour, ce site de recueillement pourra être simplement agrémenté d'une strate arbustive, de préférence plantée en surélévation pour pallier les effets potentiellement négatifs d'engorgement temporaire en eau (du fait d'un sol rendu moins drainant par le cumul des cendres).

Fait à Montélimar, le 04/11/21,

C. Bourgery,  
*Ingénieur agronome, Expert-conseil en arboriculture ornementale*